



VALEURS MOYENNES

Le coup de cœur

Synergie La résilience face à la crise sanitaire est une bonne surprise



Par Sylvie Aubert

Le secteur du travail temporaire est encore fragile et manque de visibilité. C'est donc un « coup de cœur » un peu audacieux dans une optique de *recovery* boursière que nous consacrons à Synergie. Le marché a d'ores et déjà applaudi à la publication des comptes semestriels. Le titre a bondi de 14,5 % jeudi, après l'annonce de résultats supérieurs aux attentes des analystes. Mais il reste en baisse de 20 % depuis le début de l'année et évolue au même niveau qu'en février 2016.

Il serait faux de dire que la crise liée à la Covid-19 n'a pas fait souffrir le groupe. Le secteur du travail temporaire, qui est en première ligne lors d'une reprise économique, est, à l'inverse, frappé de plein fouet lorsque l'activité s'arrête.

Les facturations globales ont ainsi plié, au premier semestre, de 22,8 % (-23,3 % à périmètre et taux de change constants), pour

s'établir à 1 milliard d'euros. Ce qui a été surtout salué, c'est la bonne résistance dans l'Hexagone, où les ventes se sont contractées de « seulement » 28 %, alors que l'ensemble du marché de l'intérim en France a accusé une chute de 31 % sur les six premiers mois, selon l'organisme Prism'emploi. Cette surperformance s'explique par la diversification de Synergie dans de nombreux secteurs, dont certains ont mieux tenu que d'autres, comme l'environnement, le médical, l'agroalimentaire ou les énergies renouvelables. La firme s'est aussi développée dans les services numériques, en plein essor, ce qui a permis de limiter l'impact de la chute d'activité dans d'autres domaines, tels l'aéronautique ou l'automobile.

SOLIDITÉ FINANCIÈRE

La société a su, également, tirer

son épingle du jeu en matière de résultats. Le recul de l'excédent brut d'exploitation a été limité à 38,4 %, à 39,9 millions, et le bénéfice net est revenu à 10 millions, contre 27,2 millions à la même période il y a un an.

La rentabilité de la France a, certes, fléchi à 3 %, contre 5,4 % l'an dernier, mais l'international s'est maintenu à 3 %. De même, la marge de 10 % des services numériques est jugée solide à la fois par Oddo BHF et par Midcap Partners, qui soulignent, en outre, la solidité financière de Synergie. La trésorerie nette est en forte hausse, grâce à une baisse marquée du besoin en fonds de roulement (-100 millions).

Concernant les perspectives, la direction ambitionne un chiffre d'affaires annuel dépassant les 2 milliards, mais ne donne pas de prévision de bénéfice. Oddo BHF attend, au second semestre, des performances similaires au premier et une amélioration plus



soutenue en 2021. Midcap Partners souligne, de son côté, que la société bénéficie d'« un positionnement sectoriel et géographique pertinent ».

NOTRE CONSEIL

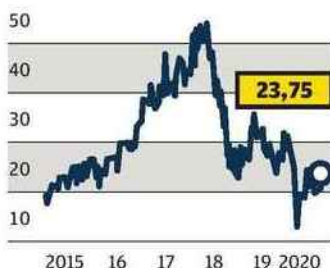
ACHETER : la bonne résistance du groupe est rassurante. Il profitera de la moindre amélioration de la conjoncture.

Objectif : 28 € (SDG).

Prochain rendez-vous : le 28 octobre après Bourse, chiffre d'affaires du troisième trimestre.

Synergie

En €



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT

COMPORTEMENT DE L'ACTION

PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 17-9-20 :	23,75 €
VARIATION 52 SEMAINES :	-12,36 %
2020 :	-18,66 %
LIQUIDITÉ	
VOL. QUOT. MOYEN ECHANGÉ :	5.719
EXTRÊMES 52 S. :	32,80 € / 13 €

PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
ÉVOL. MOYENNE (2016-2019) :	10 %
ÉVOL. 2020 :	-13 %
BNPA	
ÉVOL. MOYENNE (2016-2019) :	-2 %
ÉVOL. 2020 :	-25 %

CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ

SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	-25 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	17,88 €
PART DU CAPITAL DÉTENUE PAR	
SYNERGIE INVEST. :	69,59 %
AUTOCONTRÔLE :	1,37 %

INTÉRÊT BOURSIER

RENDEMENT	
DIVIDENDE 2020 ESTIMÉ :	0,80 €
RDY 2019 :	3,4 %
RDY 2020 :	3,4 %
VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2020 :	12,8 FOIS
PER 2021 :	9,7 FOIS